

Lettre de D'Alembert à Tressan, 27 décembre 1755

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitVous recevrez probablement cette lettre, monsieur et cher confrère, en même temps que celle que j'eus l'honneur de vous écrire hier.

RésuméA envoyé la l. de Tressan à Rousseau et a vu la rép. de Rousseau. Il est tout à fait de l'avis de Rousseau qui demande qu'on pardonne à celui qui l'a insulté [Palissot]. P.-S. : ne lire au roi que ce qui le regarde, ne veut pas nuire à Fréron, ni à Palissot.

Date restituée[27 décembre 1755]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire55.23

Identifiant1098

NumPappas159

Présentation

Sous-titre159

Date1755-12-27

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreWord

Publication de la lettreSouvenirs du comte de Tressan, 1897, p. 130-131. Leigh 359
ajoute le P.-S.

Lieu d'expéditionParis

DestinataireTressan

Lieu de destinationToul

Contexte géographiqueToul

Information générales

LangueFrançais

Source1. orig. autogr., cachet rouge, adr. à Toul, 3 p. 2. copie partielle, « Lettre de
M. Dallembert à M. Le Comte

Localisation du document1. Paris, coll. part., 2010 (photo Groupe D'Alembert) 2.
Paris Arsenal, Ms. 2759, f. 81v°-82

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification
le 20/08/2024

Vous recevrez probablement cette lettre, monsieur & cher
compagnon, en même tems que celle que j'écris, l'honneur de
vous écrire hier. j'ay envoyé votre lettre à M. Rouffau,
& je vois par la réponse, que je ne l'ay ay nullement
dictée, qu'il se conduit comme j'aurois fait à la place,
& que je me suis conduit de mon côté comme il auroit
fait s'il en étoit à la mienne. En qualité de son ami
j'ai dû vous exciter à demander justice pour lui,
en qualité de philosophe il ~~veut~~^{desire} qu'on pardonne à
celui qui l'a insulté, et je suis tout à fait de son
avis. Peut-être a-t-on corrigé si l'autre plus

effacement que tout le mal qu'on pourroit lui faire,
qu'il employe ses talens, si l'on, à quelques chos de
meilleur et de plus honorable qu'à de mauvais
lettres. L'un qui se fera si indigne de l'homme, contre
M. l'Empereur
qui est en soi-même da moins, par là que sa façon de
penser n'est pas moins estimable que ses talens, que
nous avons fait tout ce que nous devions dans cette
affaire, ce que nous nous souvenons, comme de
nous, avec l'offense, au parti de la douceur et
de la modération. je vous en supplie de tout mon cœur.

le 27 Dec. 1755.

D'Alembert

P. S. Relisez au Roi dans ma lettre que l'indigne
qui le regarde, je ne veux point voir à Trévise,
ni à Vautour, je n'ai point envoyé votre lettre à
Mardi de la marche, parqu'il ne faut pas aller les
pauvre à Paris, mais elle n'ignorera pas la manière
dont M. le Nouveau S'écrit conduit, & qu'il y a grand besoin.

A Monsieur
en diligence
Monsieur le Comte de
Tressan, commandant pour
le Roi
à Toul